

Paris, ce 25 octobre 1973

Bien cher Mario,

Dans quelques heures aura lieu le vernissage de notre exposition à Lima, à laquelle comme vous le savez Artur et vous participez. Avec le décalage des heures, il sera 2 h. du matin ici quand se produira ce petit événement. En tous cas, les œuvres sont arrivées à bon port, et je tenais à vous rassurer à cet égard. Quant au catalogue, je l'attends; j'avais donné à cette manifestation le caractère d'un hommage au surréalisme péruvien des années 30 et 40, et ma préface s'est écrite dans la perspective de la prochaine explosion de la bombe française de Mururoa (elle s'est écrite en juillet), qui avait déterminé la rupture des relations diplomatiques entre le Pérou et notre pays, qui est aussi, hélas ! celui de Pompidou.

Nous sommes en ce moment très inquiets sur le sort d'un de nos plus chers amis, Jean Petithory, le libraire des "Mains Libres", dont je vous ai déjà parlé, avec qui nous collaborons depuis huit ans, et chez qui ont eu lieu les expositions de Simone, de Vulliamy, de Maccheroni et de Novsk... Ce personnage merveilleux est malheureusement atteint de la maladie de Hodgkins = cancer de la lymphé; il vient de subir une très grave opération et les médecins ne sont pas très optimistes... C'est une grave préoccupation pour nous, car l'on ne sait pas avant plusieurs jours s'il a des chances de s'en sortir ou non.

Côté Lyon, il semble que tout se passe assez bien. Si tout est vraiment prêt à temps, le vernissage aurait lieu le 22 ou 23 novembre. Je vous demande instamment, cher Mario, de faire savoir immédiatement ceci à M. Coutinho. Il serait évidemment déplorable qu'il vienne justement à Paris dans ce moment-là : nous ne serons d'ailleurs absents que deux ou trois jours. Si le voyage à Paris de M. Coutinho pouvait se faire un peu après, après le 25 donc, ce serait parfait; nous pourrions avoir le plaisir de recevoir sa visite et de mettre au point les différents projets envisagés : l'exposition Anne Ethuin et celle de "Phases", tout ceci demandant quand même quelques mois de préparation. Comme vous le savez, j'avais écrit à Artur, qui était malheureusement en Algérie à ce moment-là, pour lui demander de m'envoyer un des clichés de son catalogue de Lisbonne pour reproduire dans celui de Lyon. J'ai l'impression que notre ami Seixas m'a mal compris, car il m'a envoyé une photo. Ce que je voulais, c'était, bien sûr, le cliché proprement dit, c'est à dire la plaque de zinc destinée à l'impression ! J'essayerai d'arranger cela quand même, mais le temps est un peu court. De toutes façons, Artur a déjà un cliché dans "Phases" 4 (plus la reproduction de son objet) et un cliché dans "Éléments", qui sortira peu après "Phases". Alors, je pense qu'il ne m'en voudra pas trop si je ne puis faire reproduire un dessin dans le catalogue de Lyon, où paraît aussi votre poème publié naguère dans "B.B."

En ce qui concerne "Phases", je me suis livré à une nouvelle lecture de votre chronique portugaise et ai scrupuleusement reporté les modifications que vous m'aviez indiquées. Pour les attitudes d'Antonio Pedro, à la lumière de vos explications, je propose "népotisme" ou "comportement régalien", au choix. Le népotisme est l'attitude d'une personne qui profite des pouvoirs dont elle dispose pour introduire aux meilleures places les personnes de sa famille, ou par extension, ses "favoris". Le comportement régalien est celui d'un individu qui dispose des opinions de son entourage à la manière d'un monarque, en faisant fi de toutes les données objectives. Donnez-moi vite votre préférence !

Petite chose encore à régler : en pge. 9, deuxième paragraphe, il y a un doute sur l'auteur de la lettre dont vous publiez un extrait. Est-ce vous ou Lisboa? Selon l'indication terminale, il semble que ce soit lui; mais un peu plus haut, le texte de la citation, donc de la lettre de Lisboa (?) s'interrompt pour vous laisser la parole : -j'ai écrit cela dans cette communication avortée qui devait être publiée à Londres, et j'ajoutais - et la citation reprend. L'on ne sait vraiment plus si c'est vous ou Lisboa qui parle, et il faudrait absolument éclaircir ce point.

Je compte sur vous, cher Mario, pour me répondre tout de suite à cet égard. Pour le reste, vous pouvez être rassuré, et rassurer Isabel Meyrelles; il n'y a pas de graves fautes, quelques petites bricoles syntaxiques à arranger çà et là, auxquelles je peux remédier moi-même sans vous ennuyer davantage, et, sur votre demande, quelques "Mario Cassriny" à remplacer par "je" pour alléger l'ensemble. Eu égard au ton du texte, le mieux est d'ailleurs que vous parliez de vous tantôt à la première personne, tantôt à la troisième. C'est vraiment peu important d'ailleurs, et en égard à l'ampleur et à la nouveauté informative du texte, je pense que personne ne vous cherchera nomme parce que vous y apparaissez souvent. Après tout, c'est conforme à la vérité historique, non ?

Je vous prie, cher Mario, de vous faire mon interprète auprès d'Isabel Meyrelles, d'Artur et de Coutinho pour leur demander de ne pas m'en vouloir si je ne leur écris pas pour l'instant; je suis vraiment débordé, et c'est pourquoi j'use et j'abuse de vos fonctions de correspondant portugais/de "Phases" pour vous déléguer mes pouvoirs, jusques et y compris dans le soin de faire tenir mes amitiés à tous.

Et pour vous, Mario,
notre affectueux souvenir

PHASE Archives Édouard et Simone Jaguer